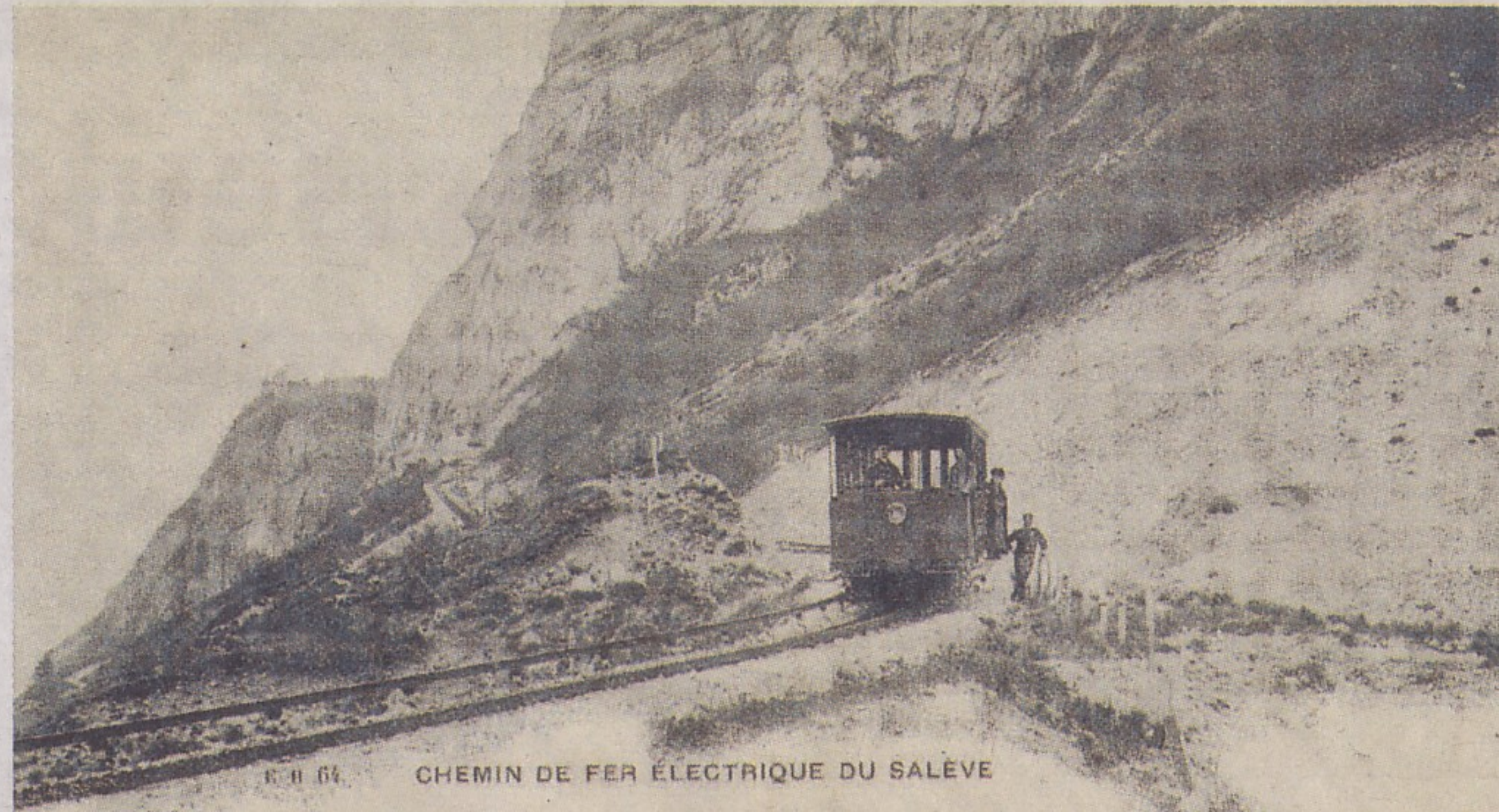


Quand les trains s'enflamment ou patinent...

Après les morts du Salève, un sujet plus léger ! Deux histoires de trains étonnantes, qui ont comme point commun de s'être déroulées durant l'année 1894. La première nous est narrée par la Tribune de Genève du 10 mars 1894 et concerne le Salève : « Il ne s'agit plus cette fois d'un incendie de broussailles ou d'un feu de joie, et les coupables ne sont pas des promeneurs imprudents. La cause de l'incendie est plus moderne, c'est l'eau, c'est-à-dire l'Arve, qui, en s'engouffrant sous les turbines de l'usine électrique d'Arthaz, produit le courant se transmettant à la ligne électrique du chemin de fer du Salève. Le phénomène s'est produit dimanche après-midi, à la descente, au grand ébahissement des promeneurs du Pas de l'Échelle, très surpris en voyant du feu sous un wagon marchant sans machine et sans vapeur. L'accident s'est produit au-dessous du tunnel, à l'endroit connu

sous le nom de "Reposoir". Dérangés par une forte odeur de graisse et de caoutchouc brûlés, les voyageurs furent bientôt incommodés par une épaisse fumée qui les força à descendre pour remonter dans les deux voitures qui suivaient à une distance de 50 mètres environ. Que s'était-il passé ? Malgré toutes les précautions prises, un faux-contact électrique avait mis le feu à la plateforme arrière. De la gare provisoire, près des carrières de M. Petit, on avait vu la fumée et le personnel reçut le wagon en feu avec des seaux d'eau qui eurent bientôt produit leur effet. Les conducteurs des trains n'eurent pas de peine à tranquilliser les passagers qui constatèrent une fois de plus que la sécurité était totale sur la ligne. Les voyageurs qui sont rentrés en ville par le tram de 7 heures depuis Veyrier ne tarissaient pas d'éloges sur la conduite du personnel de la compagnie. Quelques



Le train électrique et à crémaillère du Salève, victime en mars 1894 d'un incendie dû à un court-circuit électrique.

uns ont même voulu conserver leur billet en souvenir de cet "incident électrique" aussi rare que peu dangereux ! » Dans un genre nettement plus invraisemblable, voici un autre accident ferroviaire détaillé par

le Cultivateur Savoyard du 26 avril 1894 : « Ce fait, probablement unique, aussi bizarre qu'original, s'est produit samedi sur la ligne PLM entre Bellegarde et Genève. Dans le train de marchandise partant à

2 heures du matin de Bellegarde se trouvait un fut d'huile de foie de morue qui, pour une raison indéterminée, laissa en cours de route échapper son contenu par un mince filet. Le hasard voulu que ce fi-

let d'huile tombât exactement sur l'un des deux rails. Si ce fait n'eut aucune influence sur ce train-là, il n'en fut pas de même pour le convoi suivant. Le train de voyageur N°451, parti de Bellegarde à 5h45 du matin, arriva bientôt sur le rail huilé ; la machine se mit alors à patiner, et ce ne fut qu'au prix des plus grands efforts que le train put avancer. Entre les gares de La Plaine et de Satigny, où il existe une forte rampe de 5 kilomètres, le train prit un retard de 39 minutes. M. Berthet, sous-chef de train principal, et tout le personnel qui se trouvait dans ce train ont fait la route à pied en jetant du sable sur le rail. Sans ce secours du personnel, le train restait en panne. Les voyageurs, d'abord inquiets, furent bientôt pris d'un fourire et ce fut un feu roulant de plaisanteries sur les morues de toutes espèces ! Le train de voyageurs suivant subit également un retard de 39 minutes pour la même cause, entre La Plaine et Satigny. »

DOMINIQUE ERNST